BRUSSELSPHILHARMONIC

FR

ESPAÑA

DEBUSSY - RAVEL - DE FALLA

Noches en los jardines de España

BRUSSELS PHILHARMONIC PRESENTS **A BUCKET LIST CONCERT**
CONDUCTOR **CARLOS MIGUEL PRIETO** PIANO **BORIS GILTBURG**
MEZZO-SOPRANO **JOLIEN DE GENDT** CONCERTMASTER **JANE PETERS**
CLAUDE DEBUSSY IBÉRIA **MAURICE RAVEL** PIANO CONCERTO IN G MAJOR
MANUEL DE FALLA EL SOMBRERO DE TRES PICOS

« COMMENT CE FRANÇAIS [CLAUDE DEBUSSY], QUI N'A VISITÉ L'ESPAGNE QU'UNE SEULE FOIS, EST-IL PARVENU À EXPOSER LE FOLKLORE ESPAGNOL AVEC AUTANT DE MAÎTRISE ? DE NOMBREUX COMPOSITEURS ESPAGNOLS N'ARRIVENT PAS À LA CHEVILLE DE CE DEBUSSY. ILS SERAIENT MORTELLEMENT JALOUX ! »

MANUEL DE FALLA

PROGRAMME

Brussels Philharmonic
Carlos Miguel Prieto, chef d'orchestre
Boris Giltburg, piano
Jolien De Gendt, soprano

Claude Debussy

Images: 2. Ibéria (1905-1908)
Par les rues et par les chemins
Les parfums de la nuit
Le matin d'un jour de fête

Maurice Ravel

Pianoconcerto in G (1931)
I. Allegramente
II. Adagio Assai
III. Presto

entracte

Manuel de Falla

El sombrero de tres picos (1919)
Introducción
PARTE I
La tarde
Danza de la molinera (Fandango)
Las uvas
PARTE II
Danza de los vecinos (Seguidillas)
Danza del molinero (Farruca)
Danza del corregidor
Danza final (Jota)

Chef d'orchestre
Carlos Miguel Prieto

Soliste
Boris Giltburg, piano
Jolien De Gendt, sopraan

MUSICIENS BRUSSELS PHILHARMONIC

Konzertmeister
Jane Peters

Violon 1
Nadja Nevolovitsch (1)
Bart Lemmens (2)
Camille Aubrée, Olivia Bergeot,
Annelies Broeckhoven,
Cristina Constantinescu,
Veerle Houbraken, Justine Rigutto,
Kristina Rimkeviciute,
Elizaveta Rybentseva, Anton Skakun,
Alissa Vaitsner, Gillis Veldeman

Violon 2
Samuel Nemtanu (1)
Alexis Delporte,
Francisco Dourthé Orrego,
Aline Janeczek, Juliette Janssen,
Mireille Kovac, Eléonore Malaboeuf,
Sayoko Mundy, Naoko Ogura,
Eline Pauwels, Julien Poli,
Stefanie Van Backlé

Alto
Roman Spitzer (1)
Griet François (2)
Philippe Allard, Eduard Ataev,

Phung Ha, Hélène Koerver,
Agnieszka Kosakowska,
Barbara Peynsaert, Stephan Uelpenich,
Patricia Van Reusel

Violoncelle
Kristaps Bergs (1)
Kirsten Andersen, Diego Coutinho,
Barbara Gerarts, Julius Himmler, Sophie
Jomard, Emmanuel Tondus,
Elke Wynants

Contrebasse
Jan Buysschaert (1)
Elias Bartholomeus, Thomas Fiorini,
Daniele Giampaolo, Simon Luce,
Luzia Vieira

Flûte
Wouter Van den Eynde (1)
Sarah Miller, Elise Tossens
Jill Jeschek (2)

Hautbois
Arie van der Beek (1)
Maarten Wijnen
Lode Cartrysse (2)

Clarinette
Anne Boeykens (1)
Severine Sierens
Midori Mori (2)

Basson
Marceau Lefèvre (1), **Karsten Przybyl** (1)
Alexander Kuksa
Jonas Coomans (2)

Cor
Hans van der Zanden [1]
Claudia Rigoni, Luc van den Hove
Mieke Ailliet [2]

Trompette
Ward Hoornaert [1]
Rik Ghesquière, Luc Sirjacques

Trombone
Soteris Chrysostomou [1]
Sander Vets
Tim Van Medegael [2]

Tuba
Jean Xhonneux [2]

Timbales
Gert François [1]

Percussion
Gert D'haese [2], **Titus Franken** [2]
Bjorn Denys, Ruben Martinez Orio,
Stijn Schoofs

Harpe
Eline Groslot [2]

Piano & Célesta
Anastasia Goldberg [2]

[1] chef de pupitre
[2] soliste

BIENVENUE

Un programme au tempérament méridional, avec des œuvres qui célèbrent la fière culture espagnole dirigées par un chef d'orchestre mexicain : vámonos !

Debussy n'eut besoin que d'un seul voyage pour rendre l'essence de l'Espagne dans Ibéria, un tableau vibrant des nuits andalouses sensuelles. En composant son Concerto pour piano en sol majeur, Ravel ne put résister à l'appel du jazz ni aux influences de la musique basque et espagnole, présente dans ses gênes. Le tempo s'accélère encore avec des couleurs vives et de la passion : de Falla composa son chef-d'œuvre El sombrero de tres picos pour les Ballets russes, mais c'est son amour pour l'Espagne qui coule comme du sang dans les veines de la musique.

NOTES DE PROGRAMME

Peu après la mort de Claude Debussy (1862-1918), le compositeur espagnol Manuel de Falla (1876-1946) a écrit ceci : « Comment ce Français, qui n'a visité l'Espagne qu'une seule fois, est-il parvenu à exposer le folklore espagnol avec autant de maîtrise ? De nombreux compositeurs espagnols n'arrivent pas à la cheville de ce Debussy. Ils seraient mortellement jaloux ! »

De Falla s'est lié d'amitié avec Debussy et Maurice Ravel (1875-1937) lorsqu'il s'est installé à Paris en 1907, sur les conseils de son mentor Felipe Pedrell. Il était captivé par leur esthétique et, en retour, Debussy et Ravel ont repris des éléments de sa musique dans leurs œuvres. La fascination pour les cultures exotiques était déjà en expansion dans la capitale française et, en partie grâce à l'influence des expositions universelles de la fin du XIXe siècle, un métissage entre l'impressionnisme français et la musique espagnole, vive et colorée, s'est développé.

Debussy a composé sa première œuvre aux accents espagnols, La soirée dans Grenade pour piano, en 1903. Mais c'est Ibéria qui a beaucoup impressionné de Falla. L'attirance de Ravel pour la culture espagnole était pour sa part inscrite dans ses gènes : sa mère était originaire de Ciboure, un village franco-basque

situé sur l'océan Atlantique. Il entretenait également des amitiés avec de nombreux Espagnols et séjournait régulièrement au pays du flamenco et des toréadors. C'est au cours de l'un de ces voyages qu'il a réalisé les premières esquisses de son Concerto pour piano en sol majeur.

PORTRAIT DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE

Images pour orchestre, un portrait musical de trois pays européens, est l'une des œuvres pour orchestre de Debussy les plus connues et imposantes. Debussy y a travaillé à plusieurs reprises entre 1905 et 1912, et les trois parties ont également été créées séparément. La première qu'il a achevée est Ibéria, une ode à la culture espagnole. Il n'était en Espagne que depuis quelques heures, mais il a réussi à en rendre précisément l'atmosphère, uniquement à partir de ce qu'il avait lu, entendu et vu sur le pays.

Ibéria se compose également de trois parties. Au sujet de la première, Par les rues et par les chemins, Debussy a écrit : « À ce moment, j'entends les bruits des routes catalanes et en même temps la musique des rues de Grenade. » Cela se traduit par une musique vivante, avec des castagnettes et un tambourin dans l'orchestre. La deuxième partie, Les parfums de la nuit, évoque « la magie enivrante des nuits andalouses ». Ici, les castagnettes laissent la place

à un effectif intime et à des sonorités sensuelles. À la fin, les cloches annoncent l'aube et le début du très animé Le matin d'un jour de fête. Après le réveil, la fête éclate : une foule joyeuse danse aux accords d'une banda de guitarras y bandurrias, les vents sifflent des mélodies joyeuses et dans le lointain résonne un air de violon.

CONCERTO CONTRASTÉ

Le Concerto pour piano en sol majeur de Ravel est exemplatif de son esthétique. Avec Mozart et Saint-Saëns comme modèles, il est loin des concertos pour piano grandiloquents du XXe siècle. « La musique d'un concerto doit, à mon avis, être légère et brillante, et ne pas viser à la profondeur ou aux effets dramatiques. On a dit de certains grands classiques [Brahms notamment] que leurs concertos étaient écrits non pas "pour", mais "contre" le piano. Cette remarque me paraît parfaitement juste. J'avais d'abord pensé à intituler mon concerto "Divertissement". Puis il m'est apparu que cela n'était pas utile, car le titre même de "concerto" doit être suffisamment clair quant au caractère de l'œuvre », a précisé Ravel.

Il a composé ce concerto entre 1929 et 1931, après une tournée de concerts aux États-Unis. Il y avait découvert le jazz, que l'on pouvait aussi entendre à Paris : « Le plus fascinant dans le jazz, c'est son

rythme riche et varié. C'est une source d'inspiration très riche et incontournable pour les compositeurs modernes, et je suis surpris que si peu d'Américains sont influencés par lui. » Il n'est ainsi pas surprenant que Ravel ait intégré des rythmes syncopés, des figures de blues et des harmonies jazz dans son concerto. Les influences espagnoles y sont également perceptibles. Sur le plan formel, l'œuvre suit la division traditionnelle en trois mouvements, très différents les uns des autres. Pour l'orchestre, Ravel a opté délibérément pour un effectif réduit, où les voix graves en particulier, comme le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson et les cordes graves, sont déployées, en contraste avec le pianiste qui joue principalement dans l'aigu.

Ravel voulait créer l'œuvre lui-même, mais des problèmes de santé l'en ont empêché. C'est la pianiste Marguerite Long qui s'en est chargée avec succès à Paris en 1932, sous la direction du compositeur. C'était la première date d'une tournée dans les grandes villes européennes. La santé de Ravel déclinait rapidement : dès l'année suivante, une maladie musculaire dégénérative lui a rendu l'écriture, la parole et même le mouvement très difficiles. Il est décédé en 1937 après une opération du cerveau. Avec cette œuvre, il a laissé l'un des concertos pour piano les plus populaires du XXe siècle.

ESPAGNOL JUSQU'AU BOUT DES ONGLES

Lors de son séjour à Paris, de Falla a développé un style personnel qu'il décrivait lui-même comme «la formation d'un nouvel art espagnol», en prenant «aux sources naturelles vivantes les sonorités, les rythmes [de la musique espagnole], [pour] les utiliser dans leur substance, mais non pour ce qu'elles offrent de l'extérieur». Une foule de nouvelles inspirations et d'expériences en poche, il est rentré en Espagne en 1917. La même année, l'impresario Serge Diaghilev avait quitté Paris, ravagée par la guerre, privilégiant la neutralité de Madrid. Là, il a été enchanté par une représentation de Noches en los jardines de España de de Falla et a demandé au compositeur de retravailler l'œuvre pour ses Ballets russes. Mais de Falla lui a proposé de plutôt transformer sa pantomime El corregidor y la molinera en un ballet à part entière.

Et c'est ce qu'il a fait. De Falla a traduit le récit du corregidor satisfait de lui-même qui tente d'enlever la femme d'un meunier en un ballet plein de danses énergiques, d'airs folkloriques espagnols et d'humour. La chorégraphie a été créée par le grand Léonide Massine, tandis que les décors et les costumes ont été conçus par Pablo Picasso. Dès sa première représentation au Théâtre de l'Alhambra de Londres le 22 juillet 1919, El sombrero de tres picos (Le tricorne) a connu un succès retentissant.

Il a été si bien accueilli que peu de temps après, de Falla a composé deux suites orchestrales à partir du ballet, une pour chaque acte. La deuxième suite, dans laquelle les danses traditionnelles s'enchaînent à une cadence folle, est devenue un succès.

Explications : Aurélie Walschaert

CARLOS MIGUEL PRIETO, CHEF D'ORCHESTRE

www.carlosmiguelprieto.com

Carlos Miguel Prieto, né à Mexico, est issu d'une famille de musiciens avec des racines espagnoles et françaises. Prieto est connu pour son amour de la musique latino-américaine et de la musique nouvelle. Il a dirigé un grand nombre de premières mondiales d'œuvres musicales de compositeurs mexicains et américains. Son style de direction a été décrit comme charismatique, dynamique et expressif.

Carlos Miguel Prieto est diplômé des universités de Princeton et de Harvard. Depuis 2006, Prieto est le directeur musical de l'orchestre philharmonique de Louisiane, un an plus tard, il s'occupe du même poste pour l'Orquesta Sinfónica Nacional de México, et en 2008, il a été nommé directeur musical de l'Orquesta Sinfónica de Minería. Parmi les faits marquants récents, citons des collaborations avec l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre symphonique de Chicago et l'Orchestre symphonique de Caroline du Nord.

Défenseur de l'éducation musicale, Prieto a été chef d'orchestre du Youth Orchestra of the Americas depuis sa création jusqu'en 2011, date à laquelle il est devenu directeur musical. Il a également travaillé régulièrement avec le National Youth Orchestra of Great Britain et le NYO2 à New York.

BORIS GILTBURG, PIANO
www.borisgiltburg.com

Le pianiste israélien, né à Moscou, est salué dans le monde entier comme un interprète profondément sensible, perspicace et convaincant : “ligne chantante, variété du toucher et large palette dynamique capable de grands élans d’énergie” (Washington Post). Il a remporté le premier prix du Concours Reine Elisabeth en 2013.

Il donne régulièrement des récitals dans des salles comme Concertgebouw Amsterdam, Carnegie Hall et Wiener Konzerthaus. Ses collaborations récentes incluent le London Philharmonic, Czech Philharmonic, WDR Sinfonieorchester, Rotterdam Philharmonic et le Israel Philharmonic.

Giltburg est un invité régulier du Brussels Philharmonic. Un exemple exceptionnel parmi les nombreuses représentations qu’ils ont déjà données ensemble est le marathon des concertos pour piano de Beethoven en 2020, où les cinq concertos pour piano complets de Beethoven encore en vie ont été interprétés pendant trois soirées consécutives.

JOLIEN DE GENDT, SOPRANO

www.joliendegendt.com

La soprano colorature Jolien De Gendt a fait ses études au Conservatoire de Gand avec Gidon Saks, Marcos Pujol et Mireille Cappelle. Elle a ensuite poursuivi sa formation en prenant des cours à l'Operastudio Vlaanderen (l'actuel International Opera Academy).

Depuis 2006, De Gendt est engagée comme choriste dans le Vlaams Radiokoor, où elle chante aussi ponctuellement des parties solistes (sous la direction d'Eric Whitacre, Hervé Niquet, Stéphane Denève et Dirk Brossé, entre autres). Elle est régulièrement engagée comme soliste aussi bien à l'intérieur du pays comme qu'à l'étranger dans un répertoire diversifié. A l'opéra elle a chanté La Reine de la nuit dans Die Zauberflöte de Mozart, et Belinda dans Dido and Aeneas de Purcell. Puis, elle a participé à de nombreuses productions théâtrales, notamment des collaborations avec KOPERGIETERY et NTGent. Elle se produit souvent aussi en tant que soliste dans le répertoire d'oratoire comme les passions de Bach ou Carmina Burana de Carl Orff.

BRUSSELS PHILHARMONIC
www.brusselsphilharmonic.be

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. »

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Solidement ancré dans sa ville natale de Bruxelles, le Brussels Philharmonic se concentre résolument sur quatre domaines d'activité, qui visent tous à réunir les gens autour de la musique symphonique :

> Brussels Philharmonic Bucket List : notre sélection unique du grand

répertoire symphonique, avec des œuvres qu'il nous semble indispensable d'entendre au moins une fois dans sa vie dans une vraie salle de concert.

> Brussels Philharmonic Atelier : un retour aux sources de la musique symphonique, ou l'art de faire de la musique en formation réduite. Nous prenons le temps de travailler en profondeur, en accordant une attention particulière aux détails délicats.

> Brussels Philharmonic Lab : un lieu centré sur la musique d'aujourd'hui, aux fins de l'étudier, la tester et l'exposer à d'autres formes d'art ou de représentation. Un choix radical au service de l'expérimentation et de l'avenir grâce au chef d'orchestre invité Ilan Volkov.

> Film & festival : la passion pour la musique de film fait partie de notre ADN en tant qu'ancien orchestre de radiodiffusion. Nous tenons également à partager notre enthousiasme, nos connaissances et notre expertise avec nos partenaires et les festivals.

EXPLORE traverse les nombreuses productions de concert comme un fil rouge : une multitude d'initiatives diverses et variées invitent à découvrir, approfondir, s'émerveiller, partager et se connecter. Le Brussels Philharmonic vient à vous par le biais de rencontres,

podcasts, concerts de musique de chambre, promenades, dossiers éducatifs et ateliers pédagogiques, discussions d'après-concert, accompagnement sur mesure, initiatives numériques et bien plus encore. Il s'adresse également aux jeunes pour leur donner l'occasion de commencer à travailler par eux-mêmes : du niveau amateur auprès de Brussels Young Philharmonic (BOENK !) au niveau préprofessionnel auprès du Youth Orchestra Flanders.

La vision du directeur musical Kazushi Ono, chef d'orchestre expérimenté dont le charisme transcende les continents, les cultures et les genres, présente de nombreux points communs avec celle de l'orchestre : l'authenticité dans la préservation du grand répertoire, la recherche constante d'innovation et d'évolution, l'engagement à accorder une place centrale à la musique d'aujourd'hui et de demain, et la passion de partager l'amour de la musique symphonique avec largesse et générosité.

Ce partage s'effectue avant tout dans son port d'attache à Flagey, où l'orchestre répète, se produit et ouvre ses portes, ainsi que dans les grandes salles et festivals de Flandre. Son rayonnement international se reflète dans la réputation qu'il s'est forgée en enregistrant des bandes originales de films (notamment la musique oscarisée

de « The Artist ») et de nombreux albums à succès pour des labels tels que Deutsche Grammophon ; mais aussi en développant des projets ambitieux sur des scènes de renom du monde entier (Carnegie Hall New York, Philharmonie de Paris, Musikverein Wien, Grosses Festspielhaus Salzburg, Cadogan Hall London).

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

BRUSSELSPHILHARMONIC

WWW.BRUSSELSPHILHARMONIC.BE

Vlaanderen verbeelding werkt. vrt flagey MET DANK AAN DE BELGISCHE TAX SHELTER & BESIDE TAX SHELTER